

PRO NOVIO DUNO.

Nyon hier aujourd'hui demain
www.pronovioduno.ch



Winterthur

| |
|---|
| COMPOSITION DU COMITÉ PRO NOVIODUNO au 18 mars 2013 (AG) |
|---|

| | |
|---|--|
| <i>Président</i> | Georges Darrer |
| <i>Vice-Président</i> | Philippe Glasson |
| <i>Membres du Comité</i> | Gérard Bohner Dominique Burki Lucienne Caillat Marie-Claude Henchoz † Martine Rivier |
| <i>Trésorier</i> | Dominique Blanchard |
| <i>Vérificateurs des comptes</i> | Bernadette Nelissen Jean-Claude Mermilliod |
| <i>Membres d'honneur</i> | Jacques Brack Denise Ritter |
| <i>Membres consultatifs</i> | Me Pascal Rytz Me Olivier Thomas |

Le 14 octobre 2013 Marie-Claude Henchoz décédait d'une longue maladie à laquelle elle avait fait face avec courage. Membre du comité depuis 1998, elle s'occupait efficacement du secrétariat et sa personnalité et son engagement ont fait d'elle le pilier de notre association. Nous lui devons beaucoup. Nous pensons à elle avec une grande tristesse mais aussi avec une profonde reconnaissance.

NOTRE MARIE-CLAUDE N'EST PLUS

Certes elle était d'abord une fille, une sœur, une épouse, une maman et une grand-maman. Mais pour nous, elle était notre Marie-Claude. Au-delà du comité, pour lequel elle était ô combien précieuse, il n'est pas un membre de Pro Novioduno qui n'ait pu apprécier sa gentillesse, sa prévenance, sa sollicitude, sa disponibilité. En ces jours de tristesse, notre association se sent orpheline. Et nous ne sommes pas près de prendre la mesure du vide qu'elle laisse derrière elle. De tout cœur, nous partageons le chagrin de sa chère maman, de ses frères et sœurs, de Claude, de Christel et de Théo et les assurons de notre sympathie teintée d'une immense émotion.

Martine Rivier

• LE BILLET DE VOTRE PRÉSIDENT

Après le refus du conseil communal de vendre la parcelle sur la Duche, le reste de cette année s'est déroulé sans soucis particuliers en ce qui concerne le patrimoine de notre ville. L'intérêt suscité par la découverte d'un aqueduc sur le chantier de la Petite Prairie a montré une fois encore que la population apprécie ce patrimoine et conduira, semble-t-il, à la préservation d'au moins une partie de ces vestiges.

Au mois de mai, nous avons participé à la journée CGN à Nyon. Pour aider les visiteurs à se retrouver et apprendre quelques détails sur les sites rencontrés lors de leur promenade au bord du lac, nous avons financé une carte-guide éditée par le Musée du Léman.

Notre visite à Winterthur nous a donné une nouvelle occasion de nous confronter au potentiel de renouvellement urbain et du parti que l'on peut en tirer. Nous sommes sûrs que si l'on pouvait réaliser quelques projets phares, notre ville pourrait elle aussi mériter le prix Wakker.

Notre comité a également pris l'initiative non seulement de rafraîchir l'image de notre association par le biais d'un nouveau logo, mais aussi de créer un nouveau dépliant dynamique et assorti aux couleurs de ce logo pour assurer la promotion de notre association.

Nous avons assuré l'accueil des visiteurs du Temple de Nyon à l'occasion des Journées du Patrimoine. Ces visites guidées par Mme Catherine Schmutz-Nicod pour la partie historique et M. Nicolas Delachaux pour le chantier de rénovation ont eu un franc succès avec plus de 250 visiteurs sur les deux jours.

Le comité vous remercie de votre soutien et de votre intérêt pour notre patrimoine.

Georges Darrer

Table des matières

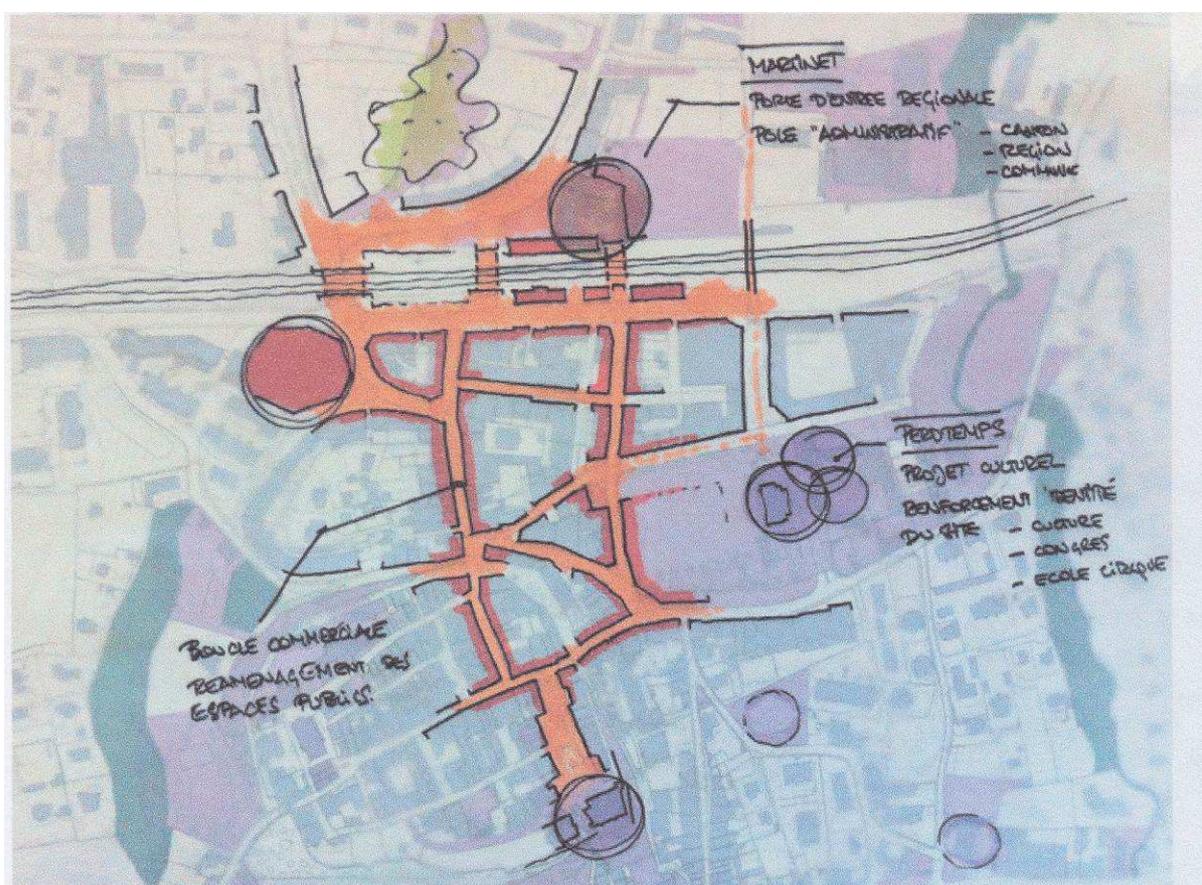
| | |
|---|----|
| Notre Marie-Claude n'est plus | 3 |
| Le billet de votre président | 3 |
| Urbanisme, mises à l'enquête | 4 |
| Vestiges romains | 5 |
| Pourquoi pas un prix Wakker pour Nyon ? | 5 |
| L'homme de la rue : Alfred Cortot | 6 |
| Conférence sur le Manoir | 13 |
| Parade CGN | 14 |
| Excursion à Winterthur | 15 |
| L'Asse au Boiron | 18 |

LES ACTIVITÉS DE PRO NOVIODUNO

• URBANISME / MISES A L'ENQUÊTE

Depuis le début de l'année, il n'y a pas eu de mises à l'enquête de projets susceptibles de nuire à l'harmonie de la ville, sauf un à la Rue Neuve qui pourrait poser problème s'il est réalisé comme prévu. Nous avons communiqué nos remarques au Service de l'urbanisme et espérons qu'une solution sera trouvée.

Projet « Cœur de Ville »



Sur le plan des projets en général, un document circule au sein des autorités politiques pour présenter un concept urbanistique du centre-ville capable de lui conférer un caractère propre et engageant avec des zones commerciales et culturelles bien définies. Ce concept, baptisé « Cœur de Ville » est actuellement en phase d'étude et nous espérons que cela débouchera sur des projets concrets. Le préavis municipal N° 131 qui contient la description de ce concept est disponible sur notre site en PDF.

Nous avons fait un tour d'horizon avec le nouveau chef du Service de l'urbanisme ces derniers jours, en abordant quelques dossiers et surtout en discutant de l'avenir et de notre façon de travailler. Nous lui avons demandé entre autres ce qu'il advenait du projet de PDL. M. Woeffray comprend bien notre souci de préserver le caractère et le tissu du centre-ville et en particulier le problème que présente le classement individuel des bâtiments. En s'appuyant sur le résultat négatif de l'effort de préserver la parcelle au 13 rue de la Combe, il pense que l'instrument lui-même (le PDL) n'est pas vraiment utile. Le travail qui a été fait par les architectes engagés dans les travaux de préparation est par contre fort utile et intéressant. Il s'agit donc de trouver le moyen d'utiliser ce travail dans le but d'un guide à la préservation du centre-ville et de Rive.

- **VESTIGES ROMAINS**

L'aqueduc mis à jour en avril a fait l'objet de fouilles archéologiques pendant plusieurs mois. Au mois d'octobre une visite des lieux a été organisée pour la population par le service d'archéologie cantonale et le musée Romain de Nyon. L'aqueduc a livré de nombreux renseignements, en particulier un système de trous d'homme pour le nettoyage. Il est entièrement souterrain à fond plat et voûté. Il n'y a pas encore de détails sur une éventuelle conservation d'au moins une partie, mais cela est à l'étude.

Le chantier de la rue de la Combe 13 a permis de mettre à jour les fondations d'un mur romain sur la partie haute de la parcelle. Ces vestiges ont aussi fait l'objet de relevés archéologiques. Un fragment d'une plaque en marbre avec une partie d'un texte d'une fort belle facture a été découvert dans le sol.

- **POURQUOI PAS UN PRIX WAKKER POUR NYON ?**

Pour mémoire, le Prix Wakker est un prix honorifique d'un montant symbolique octroyé par le jury de la fondation Wakker à une ville qui a su se développer de façon harmonieuse et/ou intéressante en mariant son tissu urbain historique avec des projets modernes et créant ainsi un lien vivant entre les diverses parties de la ville.

Bien des villes que nous avons visitées récemment ont reçu le prix Wakker, comme par exemple Bienne, Winterthur...

En 2013, c'était Sion



Invitation à toutes et tous

à la remise officielle du

Prix Wakker 2013

le samedi 21 septembre 2013 à 17h30

devant l'Hôtel de Ville au Grand-Pont

allocutions et apéritif en musique

Aussi nous avons pensé que notre Municipalité pourrait avoir comme objectif de présenter la candidature de Nyon pour l'attribution de ce prix. Cela l'encouragerait à mettre sur pied un ou plusieurs concepts ou projets visant à mettre en harmonie la protection du patrimoine de notre ville avec les besoins vitaux de développement urbain.

Nous avons donc fait part de notre suggestion à la Municipalité, qui a accusé réception de notre proposition et qui voit dans le concept du centre-ville élargi un moyen d'aller dans ce sens.

Ce concept, que nous avons brièvement décrit plus haut, se trouve dans le préavis N° 131 de la Municipalité qui est disponible sur notre site internet.

Georges Darrer

- **L'HOMME DE LA RUE**

Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons non pas un mais deux articles sur ce grand homme, illustrant deux points de vue différents.

ALFRED CORTOT, ADULÉ JUSQU'AU JAPON

A Nyon, la plus grande avenue de la ville porte son nom. Alfred Cortot, considéré comme l'un des plus grands pianistes de la première moitié du XX^e siècle et fondateur de l'École normale de musique de Paris, n'a pourtant guère eu d'attache avec la petite cité lémanique. Il y est certes né le 26 septembre 1877, d'un papa français, ingénieur engagé à la construction de la voie de chemin de fer entre Genève et Lausanne, et d'une maman vaudoise. Mais il n'y a vécu que quelques années.

Il faut dire que les progrès du petit Alfred, qui a commencé le piano à l'âge de 5 ans, sont tellement foudroyants que la famille déménage très vite à Paris pour placer fiston au Conservatoire. En 1896, il obtient un Premier Prix de piano et son répétiteur l'emmène à Bayreuth, où il joue pour Cosima, fille de Franz Liszt et épouse de Richard Wagner. C'est Alfred Cortot qui donnera d'ailleurs la première exécution en France de l'opéra de Wagner *Le crépuscule des dieux*, en 1902. Le trio de musique de chambre qu'il forme ensuite avec le violoncelliste Pablo Casals et le violoniste Jacques Thibaud acquiert très rapidement une réputation internationale.

En 1918, il fonde, avec Auguste Mangeot, directeur de la revue *Le monde musical*, l'École normale de musique de Paris. Moderne et humaniste, Alfred Cortot y offre un cursus complet aux jeunes musiciens. Si certains académiciens critiquent sa liberté de jeu, le pianiste entre dans l'histoire comme un interprète d'exception des œuvres de Liszt.

Mais l'homme a aussi sa zone d'ombre. Il est, durant la guerre, un Pétainiste convaincu, n'hésitant pas à aller donner un concert à Berlin

durant l'Occupation. Ce qui lui vaut quelques reproches à la libération, mais sans conséquences sur sa carrière. De retour en Suisse, il enseignera quelques années au Conservatoire de Lausanne, ville où il meurt en 1962.

Son aura était telle qu'Alfred Cortot a séduit les mélomanes de l'Empire du Soleil levant. Les Japonais, dont de nombreux élèves fréquentent aujourd'hui encore son école parisienne, ont donné son nom, Cortoshima, à une île de l'archipel!

Madeleine Schürch

Article paru dans 24 Heures le 12.8.2009



ALFRED CORTOT

Né à Nyon, le 26 septembre 1877, de père français et de mère suisse, le jeune Alfred prend ses premiers cours de piano auprès de sa sœur. Après le déménagement de sa famille, il entre à l'âge de 9 ans dans la classe d'Emile Descombes, probablement lui-même élève de F. Chopin, au Conservatoire de Paris. Puis, dès 1892, il étudie auprès de Louis Diemer et il obtient le 1^{er} Prix en 1896. Passionné très tôt par la musique de R. Wagner, il donne durant cette période divers concerts à deux pianos avec E. Riesler, qu'il remplacera dès 1896 en tant que Chor-Repetitor au Festival de Bayreuth. Il va assumer ce poste, mais également celui d'assistant chef, jusqu'en 1901.

A Paris, il effectue ses grands débuts pianistiques en 1897 en interprétant le Concerto N° 3 de Beethoven dans le cadre des Concerts Colonne. En 1902, il fonde la Société de Festivals Lyriques et dirige la première du *Crépuscule des Dieux* de Wagner et, une année plus tard, il crée une société de concerts. Dans ce cadre, il dirige *Parsifal* de Wagner ainsi que d'autres œuvres majeures, mais également des œuvres de compositeurs français de l'époque.

En 1905, il s'associe avec Jacques Thibaud et Pablo Casals pour créer ce qui allait devenir le plus célèbre Trio de son époque, reconnu mondialement. En 1917, il est nommé Professeur au Conservatoire de Paris par le directeur de l'époque Gabriel Fauré en remplacement de R. Pugno, poste qu'il va quitter trois ans plus tard pour effectuer un certain nombre de tournées de concerts d'une part et pour créer l'Ecole Normale de Musique d'autre part. Il effectue notamment deux tournées aux Etats-Unis et une dans la jeune Union Soviétique en 1920, financées par l'Etat français.

Avec la contribution d'un corps professoral d'une rare qualité, ses cours d'interprétation dans le cadre de l'Ecole Normale vont rester célèbres et seront suivis par de grands noms de la musique comme Clara Haskil et Dinu Lipatti. Il est vrai que son intelligence technique, sa sonorité et sa poésie dans ses interprétations du répertoire romantique ont fait de lui une référence incontournable durant la première partie du XX^e siècle. Preuves en sont ses nombreuses éditions de travail sur les œuvres de Chopin et Schumann annotées de

sa main, ses « *Principes rationnels de la technique pianistique* » édités chez Senart, à Paris en 1928, « *La musique française de piano* » en trois volumes, le « *Cours d'interprétation* » en deux volumes, édité chez Thieffry en 1934, ainsi que les très nombreux articles dans divers périodiques.



En 1925, il enregistre l'*Impromptu* de Chopin et la *Litanie* de Schubert pour Victor Records, premier enregistrement de musique classique dans la nouvelle technique « électrique » de l'époque.

Vont suivre de très nombreux enregistrements jusqu'à quelques années avant sa mort, qui sont encore de nos jours considérés comme des références dans l'interprétation de Chopin, Schumann, Liszt, Debussy et autres compositeurs romantiques

Reconnu sur le plan international en tant que pianiste, chef d'orchestre et pédagogue, il verra sa réputation se ternir par ses positions durant la Deuxième Guerre mondiale. Sans entrer ni dans les détails, ni dans la polémique et malgré son amitié avec la famille de L. Blum, relation familiale par sa femme Clothilde Bréal, sa relation active avec le régime de Vichy et ses concerts en Allemagne à cette période, vont faire de lui une « *Persona non grata* » en France, après la libération.

En 1947, il quitte Paris pour retrouver son pays natal et s'installe à Lausanne. Il donne de nombreux concerts en Italie, en Angleterre et en Suisse. Puis, en 1949, il est à nouveau invité à Paris, où il donne un concert qui rencontre un très grand succès auprès du public. Il reprend l'enregistrement intégral des œuvres de Chopin interrompu pendant la guerre et décède à Lausanne le 15 juin 1962.

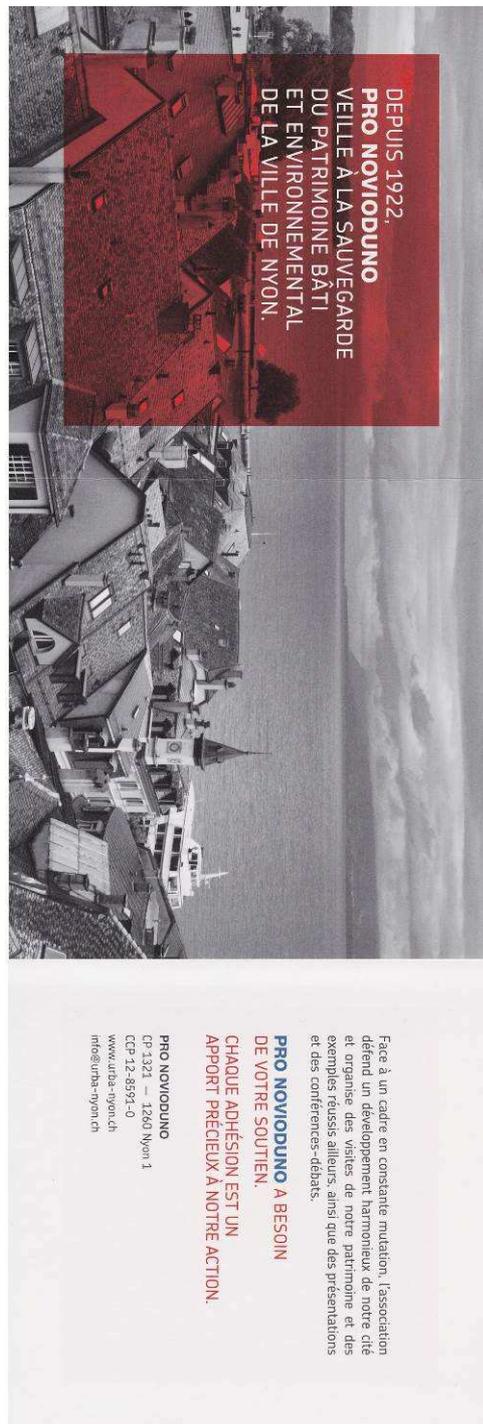
Lors de la rénovation par la Ville de Nyon de la Villa Thomas destinée à recevoir le Conservatoire de l'Ouest Vaudois, la salle de concerts située au rez supérieur a été nommée « Salle Cortot ». Dans

cette salle se trouve le portrait de Cortot, propriété de la ville et du Service de la Culture.

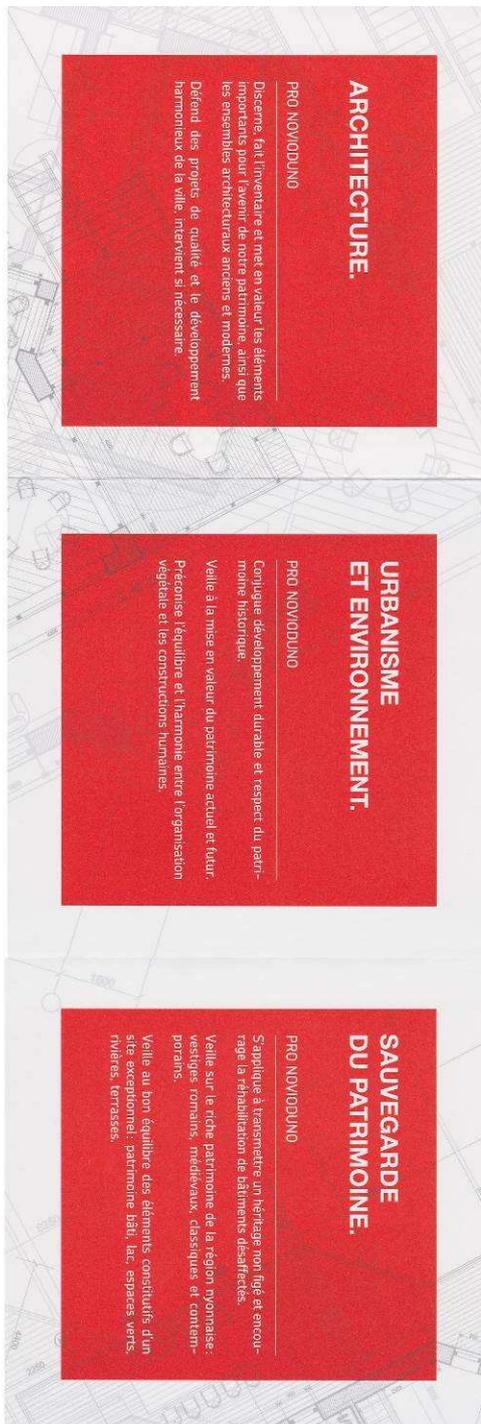
Anastase Démétriadès

- **NOUVEAU FLYER POUR PRO NOVIODUNO**

Un nouveau flyer a été créé pour accompagner notre nouveau logo et mettre à jour nos adresses. En voici un aperçu



Recto



Verso

VIE ASSOCIATIVE

- **LES JOYAUX DE NOTRE PATRIMOINE**
Conférence sur le Manoir

Samedi 20 avril 2013, Madame Catherine Schmutz, historienne des monuments, nous a présenté dans le détail l'histoire et les particularités du bâtiment dit "Le Manoir" situé à côté du château. La maison est mentionnée dès le XIII^e siècle avec son jardin, sa ferme, sa vigne et son verger sur La Duché. Les anciennes gravures montrent qu'elle a très peu changé. Elle a de tout temps été habitée par des personnages occupant des fonctions importantes et depuis 1850 elle appartient à la famille Comte/Comba.

Nos membres ont été une fois de plus captivés par la conférencière qui les a ensuite emmenés se refroidir sur place, puis se réchauffer au caveau !



Lucienne Caillat

PARADE C.G.N.

Le 19 mai la G.C.N. a organisé une grande parade navale avec maintes activités sur l'eau, sur terre et dans les airs.

Les bateaux « Belle Époque » emmenaient le public au large où ils exécutaient ensuite des manœuvres pour le plus grand plaisir des passagers et des spectateurs à terre. Ces derniers pouvaient bénéficier de nombreux stands et attractions sur les quais. Ils pouvaient aussi faire une balade en s'aidant d'un plan-guide édité conjointement par le Musée du Léman et Pro Novioduno.



En fin d'après-midi un Constellation, bel avion quadrimoteur, a survolé la ville a plusieurs reprises.

Vous trouverez le plan, qui comprend 12 points d'intérêt, sur notre page [Balades](#) sur notre site internet.

Bonne promenade !

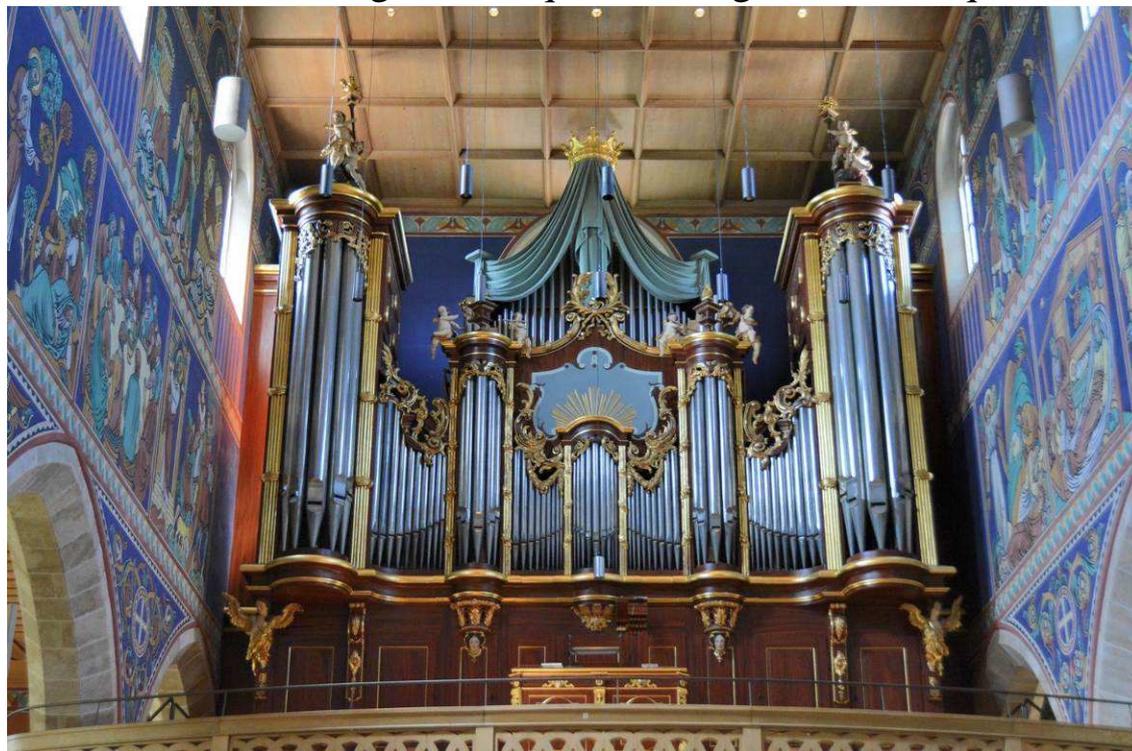
- **BALADE DE PRINTEMPS**
Winterthur la méconnue – 8-9 juin 2013

Emmené par la guide, notre groupe de 25 personnes découvre la vieille ville et son histoire – un parcours tout à plat, et tout piéton. Les rues pavées sont bordées de maisons colorées et de restaurants à belles enseignes.



C'est un samedi de juin ensoleillé, les petites places sont envahies de marchés très animés et de terrasses, il fait bon vivre dans ce quartier préservé de Winterthur. Sur sa fontaine, la statue de la justice garde les deux yeux bien ouverts. Un étroit passage nous amène dans une cour privée où les appartements sont reliés entre eux par des balcons de bois.

Nous admirons l'orgue baroque de l'église, ainsi que les belles



arcades de la galerie couverte de l'hôtel de ville. Les familles enrichies par les diverses industries, en particulier le textile et les machines, ont contribué à embellir la ville et ses musées.

Il n'y a pas moins de 17 musées à Winterthur, et c'est vers celui de l'horlogerie que nous nous dirigeons maintenant.



Les collections Kellenberger et Schwank, montres de poche et horloges anciennes, sont réunies dans une exposition moderne de renommée internationale : mécanismes de clochers ou de tours, horloges en bois ou en fer de différentes régions de Suisse, pendules d'apparat, montres de poche rivalisant de finesse et de prouesses techniques – toutes en état de marche. La visite est ponctuée de bruits de rouages et de sonneries !

Après une nuit passée à l'hôtel Wartmann (il mérite d'être cité), nous poursuivons notre périple historique et culturel. A la Fondation Oskar Reinhart am Römerholz, c'est la directrice elle-même, venue tout exprès pour nous ce dimanche matin, qui nous accueille. Elle nous donne un aperçu personnalisé du choix fait par le collectionneur, ainsi que de l'accrochage : les œuvres des impressionnistes sont subtilement mises en relation avec celles de maîtres plus anciens.



Un excellent repas à l'auberge historique « Schloss Wülfigen », construite en 1644, nous donne l'énergie nécessaire à la suite du programme : la visite, à pied, de l'aire Sulzer (un quartier plus grand que la vieille ville). L'entreprise Sulzer ayant changé d'activité et déplacé son siège à Oberwinterthur, que faire de ces entrepôts et bâtiments de briques où, pendant un siècle, des milliers d'ouvriers ont produit locomotives,

moteurs de paquebots et autres énormes machines ? Les solutions sont multiples. Pour tenir compte du vœu de la population, une partie de ce patrimoine industriel est préservée. Une partie est ou sera démolie et reconstruite. Des architectures ingénieuses combinent l'ancien et le moderne, en respectant l'aspect industriel du lieu.



Parmi les réalisations citons une auberge de jeunesse, des cafés, de nombreux logements (en partie à loyer contrôlé), un complexe de cinémas, un musée de machines à vapeur, des bâtiments abritant des commerces et des entreprises diverses. Le quartier est en transformation depuis plus de 20 ans et ce n'est pas fini. Que de belles découvertes à Winterthur ! Et si nous avons eu autant de plaisir, c'est aussi que l'organisation, confiée à Gérard Bohner, était parfaite : bon hôtel et bons repas, guides passionnés et passionnants, transports prévus, tout était en place



pour un week-end dont nous garderons le meilleur souvenir.

Lucienne Caillat

- **DE L'ASSE AU BOIRON**

| | |
|---|---|
|  | <p>La plage a noyé ses cuisinières ! Les vagues effacent sur le sable, les pas des cuistots désunis.</p> |
|  | <p>Les hôtels de Rive sont-ils maudits : Beau-Rivage revendu, Le Rive fermé, Réal non agrandi ? Touristes, passez votre chemin</p> |
|  | <p>On avait un poisson sur le drapeau ; maintenant, on a aussi une pisciculture. La relève est assurée.</p> |
|  | <p>Le temple se refait une beauté. Le nombre de pratiquants diminue, mais au moins, les frais augmentent.</p> |
|  | <p>La place de la gare est immuablement délaissée ; les trains passent et les urbanistes trépassent !!</p> |
|  | <p>A Nyon, la mobilité est tellement douce que la vitesse moyenne se mesure en mètres par heure. C'est la mobilité douche froide...</p> |
|  | <p>Enfin, la déchèterie va voir le jour. La seule benne qui va manquer, c'est celle des espoirs déçus et des rêves utopiques.</p> |

Bulletin d'adhésion

Inscription : Par poste :
Pro Novioduno, Case postale 1321, 1260 Nyon 1
Par courriel : **info@urba-nyon.ch**
ou sur le site : **www.urba-nyon.ch**

Je désire adhérer à Pro Novioduno en payant une cotisation annuelle

Individuelle Fr. 40,- Couple Fr. 60,-

Nom, prénom :

Adresse :

N° postal et localité :

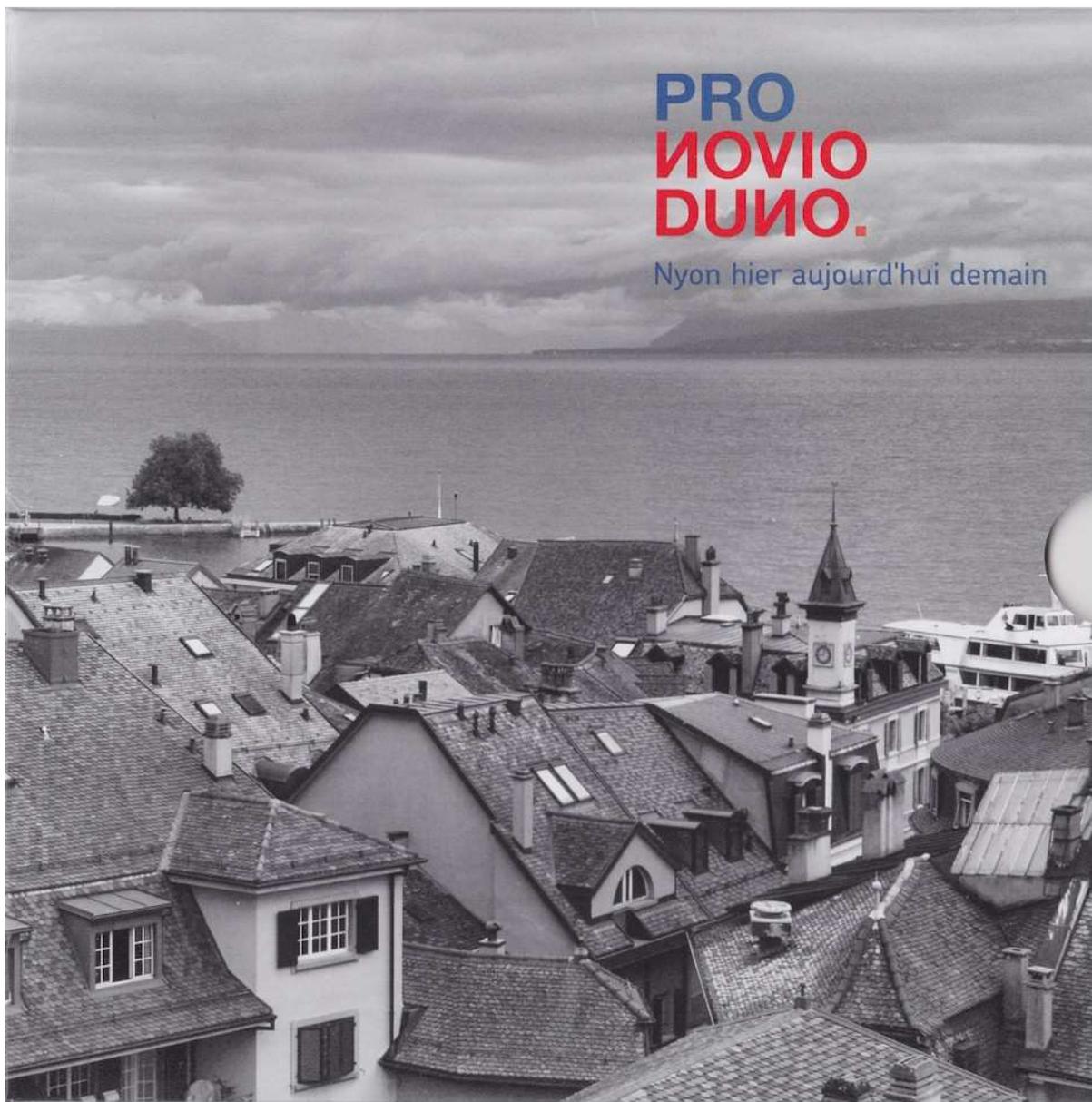
Adresse e-mail :

Date et signature

Merci pour votre soutien !

Si vous désirez recevoir le bulletin en format PDF par courrier électronique, veuillez nous le faire savoir sur info@urba-nyon.ch

Notre nouveau flyer se glisse dans une pochette que voici :



Impression : Atelier La Corolle, Versoix